Document généré le 2 juin 2025 15:09

Bulletin d'histoire politique

Erratum

Michel Sarra-Bournet

Volume 2, numéro 3, hiver 1994

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1063389ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1063389ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Sarra-Bournet, M. (1994). Erratum. *Bulletin d'histoire politique*, *2*(3), 4–4. https://doi.org/10.7202/1063389ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Erratum

Une erreur s'est glissée à la fin de la deuxième colonne de la page 52 du dernier numéro du Bulletin.

Le président de la Commission politique du PLQ était Pierre Saulnier et non Jean Allaire. Me Allaire était plutôt président de la comission juridique et du comité constitutionnel formé par le Conseil général et redevable devant le Comité exécutif du PLQ. Ils étaient tous deux membres de ce comité secret, de même que Pierre Anctil, Thierry Vandal, Jacques Gauthier et Michel Bissonnette.

Michel Sarra-Bournet

Des excuses aux lecteurs et lectrices du Bulletin de l'AQHP, vol. 2, no 1-2 (automne 1993)

Dans le compte rendu que j'ai écrit sur l'ouvrage de Colette Beauchamp, *Judith Jasmin (1916-1972). De feu et de flamme*, un certain nombre de fautes de français se sont glissées au cours de la rédaction et ont été reproduites telles quelles dans le Bulletin de l'AQHP de l'automne dernier. Je tiens à m'en excuser auprès des lecteurs et lectrices, et plus particulièrement auprès de l'auteure, Colette Beauchamp.

Je m'étais engagée moralement à faire la recension de cette biographie que j'avais adorée lire. Surchargée de travail, j'ai néanmoins rédigé et remis un texte in extremis en août dernier, sans y avoir apporté toute l'attention nécessaire à ce genre d'exercice. J'en assume la responsabilité, tout en le regrettant profondément. En souhaitant que mes prochains textes sauront vous faire oublier cet accident de parcours, je vous souhaite une belle année 1994.

Maryse Darsigny